

## Communiqué de presse

Sujet	Les Vert libéraux accueillent la décision du Conseil des Etats au sujet de la sortie du nucléaire avec beaucoup de scepticisme
Contact	Verena Diener, conseillère aux Etats, 079 331 08 39 Martin Bäumle, président du parti vert libéral, 079 358 14 85
Expéditeur	Parti vert libéral suisse, CP 367, 3000 Berne 7 031 322 60 57, <a href="mailto:suisse@vertliberaux.ch">suisse@vertliberaux.ch</a> , <a href="http://www.vertliberaux.ch">www.vertliberaux.ch</a>
Date	31 août 2011

### Les Vert libéraux accueillent la décision du Conseil des Etats avec scepticisme

C'est avec beaucoup de scepticisme que les Vert libéraux ont pris connaissance de la décision d'hier de la commission de l'énergie du Conseil des Etats. Le seul point positif que nous salons est la volonté de cette commission de renoncer à la technologie nucléaire actuelle ; la construction de nouvelles centrales basées sur la technologie actuelle appartient ainsi définitivement au passé. Nous regrettons toutefois que le Conseil des Etats ait affiché une différence avec le Conseil national, rendant ainsi impossible de prendre la décision de sortir du nucléaire avant les élections fédérales. Les Vert libéraux craignent que les partisans de l'atome remettent cette décision en question après les élections.

C'est avec des sentiments contradictoires que les Vert libéraux ont pris connaissance de la décision d'hier de la commission de l'énergie du Conseil des Etats. Il est réjouissant que cette commission partage la volonté des Conseils national et fédéral de renoncer à la technologie nucléaire actuelle, qui est très peu sûre. Il est en revanche regrettable – quoique, étant donné que la sortie du nucléaire est désormais à portée de main, acceptable – d'avoir laissé une porte dérobée ouverte à un retour de l'énergie nucléaire. Les Vert libéraux s'inquiètent aussi énormément des interprétations sans fondement scientifique tenues par certains lobbyistes pro-nucléaires au Conseil des Etats. Pour les Vert libéraux, cela montre, comme nous les craignons, qu'à côté de la gauche, il n'y a au Conseil des Etats que les Vert libéraux pour réellement souhaiter une sortie du nucléaire. Les autres partis cherchent à éviter de devoir prendre une décision. Cette porte dérobée ne doit pas être utilisée pour briser l'élan pour un changement énergétique en donnant notamment des fonds de recherche aux doux rêveurs d'un futur nucléaire ; cela péjorerait lourdement notre économie.

Les Vert libéraux attendent maintenant du Conseil des Etats qu'il reprennent entièrement les critères qui ont, de toute évidence, été discutés à l'interne de la commission. Une catastrophe doit pouvoir être exclue à 100% et, en cas de petit dérangement, la radioactivité ne doit en aucun cas pouvoir s'échapper dans la nature. Pendant l'exploitation comme lors du démantèlement, aucun déchet radioactif ne doit être produit qui a une durée de vie de plus d'une génération (50 ans). Avec des éléments aussi clairs, la décision du Conseil des Etats serait, dans les faits, encore plus courageuse que celle du Conseil national, puisque même les Conseillers aux Etats qui croient en l'atome ne peuvent pas modifier les lois de la physique.

En parallèle, et en guise de gage de bonne volonté, les Vert libéraux attendent du Conseil des Etats qu'il s'engage entièrement pour une nouvelle politique énergétique telle que voulue par le Conseil national et le Conseil fédéral en direction de la société à 2000 Watts. Il doit donc accepter sans retenue les interventions sur ce sujet qui sont passées au Conseil national, en particulier les interventions concernant la RPC ou une prime de risque pour les centrales nucléaires actuelles.

### Les nouvelles technologies doivent être propres et sûres

Peu importe à quoi ressembleront les futures technologies, une chose est claire pour la Conseillère aux Etats vert libérale Verena Diener : « Une telle nouvelle génération doit être absolument sûre et exclure tout risque de catastrophe ». De même, elle ne doit pas laisser de déchets radioactifs qui ont une durée de vie de plus de 50 ans et qui présentent un danger. « Avec les connaissances actuelles en physique, un tel réacteur appartient au monde des rêves. Il est plus probable

de trouver, dans les 50 prochaines années, une cellule solaire qui produise plus de courant pendant la nuit qu'en plein soleil », ajouter Martin Bäumle, ingénieur EPFZ en chimie et spécialiste en sciences de l'atmosphère. C'est pourquoi les Vert'libéraux continueront de s'engager de toutes leurs forces pour que les investissements dans la recherche se fasse de manière absolument prioritaire sur les nouvelles technologies et l'amélioration des énergies renouvelables.

**D'une manière ou d'une autre, l'avenir doit être renouvelable**

En l'état actuel des connaissances, de telles centrales nucléaires – sûres et propres – sont à exclure pour les décennies à venir. Il est clair qu'elles ne pourront remplacer les actuelles centrales nucléaires, appelées à disparaître. C'est pourquoi la Suisse doit miser entièrement sur l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables. Pour réussir ce tournant énergétique, il faut de nouveaux outils, tels que celui proposé par l'initiative populaire vert'libérale « Remplacer la TVA par une taxe sur l'énergie » : [www.fiscalite-ecologique.ch](http://www.fiscalite-ecologique.ch)